

ANTONY 10^e Journée de rencontres autour des mots 2023

Corrigé de la dictée commenté par son auteur Jean-Pierre Colignon

église Sainte-Catherine : minuscule à « église » ; obligatoirement majuscule à « Sainte » et trait d'union (nom propre de lieu)

bien qu'il fût : obligatoirement imparfait du subjonctif après « bien que »

logorrhée : nom féminin ; noter le groupe « rrh », que l'on retrouve dans des termes issus du grec où figure la notion de « couler », « s'écouler » = « diarrhée, dysménorrhée »...

incoercible : les « o » et « e » ne sont pas liés

Normand : ethnonyme, gentilé, en emploi de nom propre désignant une personne = majuscule obligatoire

méridionale : adjectif, donc minuscule

narrat : deux « r »

mille : mot invariable quand il est adjectif numéral

événements OU évènements = ad libitum

vexillologue : de « vexillum » (en latin, « étendard dans les armées romaines »)

à bandes blanche et rouges : « bandes » au pluriel, puisqu'il y a trois bandes, dont UNE blanche entre deux rouges

oriflammes : nom FÉMININ (vient de « flamme d'or »)

écailler : pas de « i » derrière les deux « l »

petit-neveu : avec un trait d'union ; ce « géant » n'est pas un neveu qui est petit ...

sa marraine d'Oléron : cette personne n'est pas une huître, pas une marennes ; noter les deux « r »

ostréicultrice : pas de tréma (inutile derrière un « é »)

fines de claire : pas de traits d'union ; « fines » s'accorde au pluriel, mais « claire » est figé, par l'usage, au singulier

marennes : nom commun désignant des huîtres. Antonomase sur le nom propre de localité Marennes ; on respecte l'orthographe du nom de la commune, donc même au singulier il y a un « s » final : « déguster une marennes »

fruits de mer : ce n'est pas un mot composé = pas de traits d'union

rationaliste : un seul « n » ; à part « annaliste », « fonctionnaliste », « personnaliste », tous les mots en « naliste » n'ont qu'un « n » devant le « a »

ne fut pas : pas de circonflexe sur le « u » = le verbe est au passé simple

le matin même : pas de trait d'union ; ce n'est pas comme dans « moi-même », « lui-même »...

dinosaure : ne pas inverser ! (« dinausore ») ; du grec « *deinos* », « terriblement grand », et « *sauros* », « lézard »

vert pomme : jamais de trait d'union entre un adjectif simple de couleur et un nom qui précise la nuance (« jaune citron », « rouge cerise », « des pulls bleu marine »)

appendice : deux « p »

caudal : adjectif masculin (féminin « caudale ») ; du latin *cauda*, « queue »

rouge Carpaccio : « qui est du rouge créé et rendu célèbre par le peintre vénitien Carpaccio » ; ce dernier mot reste un nom propre à majuscule ; cf. « le bleu Klein », « des tapisseries vert Véronèse » = jamais de trait d'union

quincaillière : ne pas oublier le « i » derrière les deux « l »

à la tout autre personnalité : soit « à la personnalité totalement autre » (« tout » = adverbe invariable)

des soi-disant : « se disant, se prétendant » ; « soi » (et non « soit ») et « disant » = participe présent invariable

thaumaturges : d'un mot grec signifiant « faiseur de miracles »

extralucides : les mots forgés avec « extra- » sont, sauf rares exceptions, agglutinés

aïeux : synonyme d' « ancêtres » ; ne pas confondre avec « aïeuls » = grands-parents.

joufflu : deux « f » ; « gros joufflu » = quasi pléonasme, très usité ! ; de la famille de « joue »

Renaissance : nom propre de période historique, donc majuscule obligatoire

à grand-peine : trait d'union obligatoire à cause de l'élision du « e » final de « grande »

siamois : nom commun d'une race de chats, antonomase sur le gentilé « Siamois » ; idem pour « persan » ; dans les deux cas, en raison de l'origine géographique des félins : « persan » est ici un adjectif

labadens : nom commun (à l'origine, personnage d'une pièce d'Eugène Labiche : « *l'Affaire de la rue de Lourcine* » ; = « camarade collègue, de pension » (du nom du directeur de la pension Labadens)

de quelque : au sens d' « environ », « quelque » est ici un adverbe invariable

ébaubi : « rendu bègue », « étonné »

meneur de loups : figé avec « loups » au pluriel ; les meneurs de loups sont des personnages du folklore, censés vivre avec des loups sauvages

à la queue leu leu : expression figée sans traits d'union, où figure l'ancien mot « leu », pour « loup », figé au singulier

désarroï : avec deux « r » et un « i » final

céphalée : « mal de tête »

cauchemar : pas de « d » final, en dépit des dérivés « cauchemarder » et « cauchemardesque » !

opiacé : adjectif = dérivé d' « opium »

antitussif : nom commun agglutiné = médicament contre la toux

irrépressibles : deux « r », puisque l'on a ajouté un préfixe à un mot commençant par un « r » (« répressible »)